ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

observations sur des hernies avec étranglement n.° 144.

quelques delicates que soient les operations des hernies avec étranglement; elles seroient le plus souvent suivies du succés, si l'on n'attendoit pas trop longtemps a s'y determiner. la tention, l'irritation, l'inflamation meme des parties étranglées font en peu de tems de grands ravages, et gaynent celles qui ne sont pas deplacées, d'autant plus aisement, que c'est une meme continuité de parties. L'ebranlement de ces organes considerablement irrités se communique a toute l'œconomie animale, dont le trouble subsistant aprés le degagement meme des parties pincées, empeche le succés de l'operation. on sçait que la difference des parties qui souffrent étranglement, eu egard au plus ou moins de vaisseaux et de nerfs qui entrent dans leur composition, rend la necessité de l'operation plus ou moins pressente. au surplus des circonstances particulieres peuvent ajouter a cette necessité, comme on l'observe dans le cas suivant.

premiere observation
Sur l'operation d'une hernie complette avec étranglement

Lorsque j'étois chirurgien Major du regiment de Biron, je fus mandé pour un soldat du regiment nommé lagrandeur Compagnie de M. de Monaldy, qui ayant allongé le bras pour remettre son fusil au ratelier, sentit se former dans l'aine —

ARC 15 d 3 n°1

une tumeur, qui se faisoit appercevoir de tems en tems depuis
huit mois, mais que jusqu'alors il avoit fait rentrer assez
aisement en la comprimant avec la main; le sujet ajouta
qu'il n'en avoit eu cy devant d'autre incommodité qu'une —
difficulté d'uriner, dont il se ressentoit meme un peu lorsque
la tumeur n'avoit pas lieu. je la trouvai pour lors qui —
s'etendoit jusques dans le Scrotum, formant une hernie complette;
accompagnée de tous les simptomes de l'etranglement: tout etoit
si tendu, qu'il ne me fut pas possible de discerner au tact qu'elles
etoient les parties echappées. les saignées reiterées, les cataplasmes
emoliens, les embrocations huileuses &. n'ayant pû me
procurer le moien de faire la reduction par le taxis, je me
crus obligé d'en venir a l'operation.

apres avoir fait a la peau une incision qui commencoit un
pouce au dessus de l'anneau et que je continuai jusqu'au bas
du Scrotum, j'en fis une au sac, que je ne pus pincer a cause de
la grande tention, et je le fendis jusqu'a l'anneau. j'observai
pour lors que les parties, qui formoient la hernie, etoient
une portion de l'intestin ileum, une portion de l'epiploon
et une portion du fond de la vessie, et que ces parties n'etoient
pas alterées: mais ayant senti dans la vessie un corps —
etranger, j'y fis une incision qui me donna la facilité d'en
extraire une pierre de la grosseur d'une petite noix. je fis —
ensuite la dilatation de l'anneau et de la vaine du sac
herniaire d'environ un pouce; l'artere epigastrique ayant
eté coupée, je fus obligé d'en faire la ligature; apres quoi —

il me fut aisé de faire la reduction de l'intestin, et de l'épiploon;
mais je laissai en dehors la portion de la vessie contenue —
dans le sac herniaire; pour diriger le cours des urines par
l'urethre, et empecher l'epanchement dans le bas ventre, —
j'introduisis une sonde dans la vessie, et je fis coucher le
malade sur le coté opposé. il ne se passa rien de particulier
pendant les pansemens: les accidens diminuerent d'abord, et
se calmerent en assez peu de tems; enfin le sujet fut —
parfaitement gueri au bout de deux mois.

Seconde observation
Sur l'operation d'un bubonocele avec mortification des parties echappées.

Lorsqu'on a negligé d'en venir a temps a l'operation des hernies —
il s'ensuit de l'etranglement inflamatoire des parties, ou la
suppuration ou la mortification. la nature et la texture de ces
parties donnent le plus souvent occasion a la mortification;
il n'est pas rare cependant de voir la suppuration s'y —
joindre un depot simplement purulent, et tout ce qui peut
arriver de plus favorable au defaut de la resolution, en procurant
le relachement, il ne laisse rien a faire de plus qu'a donner —
issue a la matiere de l'abcès formée ordinairement par la
partie de l'épiploon qui fait la hernie; et en supposant que
l'intestin y ait contribué et qu'il soit alteré, la nature en
repare ensuite aisement le dechet. il n'en est pas de meme —
lorsque l'etranglement inflamatoire a degeneré en mortification
et que le canal intestinal en est attaqué dans une etendue —

considerable et dans son contour; il ne suffit pas alors de donner ouverture a la tumeur pour aider la separation de la partie tombée en mortification, comme lorsqu'une petite partie de l'intestin pincé et dans ce cas il ne suffit pas meme d'enlever la portion du canal intestinal tombé en mortification, et de maintenir les deux bouts vis avis l'un de l'autre en dehors de la playe; il est bien plus sur, après avoir detaché la partie sphacelé, d'engager les deux bouts de l'intestin l'un dans l'autre, et de les maintenir par quelques points de suture, comme je l'ay heureusement pratiqué dans le cas suivant.

Etant chirurgien major des hopitaux a tournay je fus appellé pour le nommé jean Morel chartier des vivres qui me dit porter depuis six ans une hernie (c'etoit une hernie inguinale) qu'il avoit contenue longtems au moyen d'un brayer; mais que la sujetion du bandage luy ayant paru trop incommode il s'etoit determiné a s'en passer: il ajouta qu'ayant fait un effort il y avoit huit jours pour relever une roue de sacharette la tumeur avoit reparu avec des douleurs fort vives et des vomissemens; mais que depuis quatre heures ces accidens s'etant dissipés, il etoit assez tranquille quoique fort affoibli; j'l'avois alors le hoquet, et je trouvai la tumeur herniaire affaissée, et livide; ces circonstances me persuaderent que la mortification s'etoit emparée des parties formant la tumeur, et que le sujet etoit prest a perir; cependant après l'avoir fait munir des sacremens, je fis une ouverture a la peau de la tumeur et au sac herniaire suffisante pour mettre les parties a decouvert.

je trouvai La portion d'épiploon et d'intestin qui y étoient renfermés entierement gangrenés: j'emportai la partie gangrenée de L'épiploon sans y faire de ligature; mais avant que de detacher La portion gangrenée de l'intestin j'en fis une au mesentere pour eviter l'hemorragie; la partie gangrenée de l'intestin que je fus obligé d'enlever avoit huit pouces six Lignes de long, je fus assez heureux pour pouvoir amener Les deux bouts de l'intestin tronqué a portée l'un de l'autre et même de les engager l'un dans l'autre de l'etendue de deux ou trois lignes; je les assujettis par quatre points de suture entrecoupées. je debridai suffisamment l'anneau et le sac herniaire, et je fis passer un des points de suture dans le bord de la playe. je donnai d'abord au malade une potion cordiale et je le nourris avec de la gelée de viande. les accidens diminuerent et se calmerent peu a peu. la playe fut parfaitement cicatrisée dans l'espace de trois mois et demi. j'ai vû plusieurs sujets dans le même cas je ne les ai pas abandonnés, et j'ai eu le bonheur d'en guerir encore quelques uns.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Tournel

observation sur l'entirpation d'une tumeur fongueuse tres ample.

Les tumeurs fongueuses qui ont degeneré en ulcere carcinomateux au point de faire croire que le levain chancreux resorbé en partie par les veines, a infecté la masse du sang ou de la limphe, ce qui se manifeste par des simptomes non equivoques qui dénôtent que l'oeconomie animale est plus ou moins affectée; ces tumeurs dis-je n'admettent point la cure radicale. il en est de meme de celles dont les racines fortement adherentes a une certaine etendüe de l'habitude du corps ont visiblement contracté du vice chancreux, et celles dont les adherences independemment du vice chancreux, sont tellement engagées autour des gros vaisseaux, tels que les cruraux, et les axillaires, qu'il y auroit un danger evident d'interesser ces vaisseaux dans l'extirpation, hors de la on peut tenter d'emporter ces tumeurs par le fer, qui est le parti le plus sur; et on le doit lorsqu'elles sont tres incommodes par leur volume et par leur situation, ~~et~~ et encor plus lorsqu'elles menacent de devenir carcinomateuses.

je fus mandé pour voir une tumeur de cette nature considerable qui portoit une fille d'environ vingt ans nommée gabrielle rousset cette tumeur se trouvoit attachée a la partie inferieure des deux grandes levres et a tout le perinée, et descendoit entre les deux cuisses jusqu'aux genouils en forme de troisieme cuisse plus grosse que les cuisses naturelles, elle avoit une figure piramidale un peu applatie anterieurement et posterieurement: sa

Largeur a l'endroit de ses attaches etoit de sept pouces six lignes, et sa partie inferieure d'onze pouces et demie. cette fille etoit d'ailleurs de La meilleure Santé: elle me dit qu'elle ne sçavoit pas quand cette tumeur avoit commencé; qu'elle se l'etoit toujours vüe depuis qu'elle se connoissoit mais qu'elle se souvenoit que la tumeur autrefois n'avoit pas eté plus grosse qu'une amande. elle consentit a l'extirpation que je lui proposai d'autant plus volontiers qu'elle ne pouvoit plus marcher et que depuis quelques années elle etoit dans l'obligation de soutenir cette tumeur actuellement ulcerée avec une odeur des plus puantes, avec un bandage en forme de sac. après les preparations requises, voicy comment je m'y pris pour l'operation. La malade etant couchée sur le dos, un oreiller sous les fesses, les cuisses ecartées et les genoux pliés je commençai l'extirpation par l'endroit ou la tumeur etoit adherente aux grandes levres: mais a peine en eus je separé la moitié, que trois arteres donnerent du sang comme a l'amputation d'une jambe, je me vus obligé d'en faire la ligature avant d'aller plus loin: la separation du reste de la tumeur m'obligea a faire la ligature de quatre autres arteres, sans parler des arterioles en grand nombre sur lesquelles j'appliquai de la charpie trempée dans les prit de souffre. La tumeur pesoit seize Livres huit onces.

ayant levé l'appareil au bout de vingt quatre heures je trouvai au milieu de la playe une excroissance qui par la grosseur la figure, la couleur et la consistance ressembloit au cerveau d'un veau, je l'emportai, il n'y eu point d'artere alieé.

je pansai la playe pendant dix jours sans pouvoir obtenir aucune suppuration; les plumaceaux n'etoient chargés que d'une sanie rougeatre. Le onzieme jour il se forma une autre excroissance

de la grosseur d'un œuf de poule d'inde applatie et tres dure. Comme la malade jouissoit toujours d'une santé parfaite la playe a part qu'elle etoit gaye, que les fonctions naturelles se faisoient chez elle au mieux, je me determinai a emporter encore cette derniere tumeur, mais n'ayant pas assez de prise avec mes doigts je passai une aiguille courbe enfilée de trois brins de fil a travers la tumeur et la soulevant par ce moyen j'en fis aisement l'extirpation. je fus obligé de lier deux arteres. je mis la malade au lait pour toute nourriture, et je lui fis prendre tous les soirs un julep anodin et narcotique.

quatre jours apres cette derniere operation la suppuration commença a s'etablir elle devient de plus en plus louable la playe s'incarna, et fut enfin cicatrisée dans l'espace de deux mois.

j'ai eu occasion de voir cette personne huit ans apres, elle me dit qu'elle ne s'etoit jamais rien ressentie qu'elle etoit mariée, et qu'elle avoit eu deux enfans.

je me rappelle avoir vû extirper une tumeur a peu pres semblable, et avec le meme succés par M. Mourne lorsque je travaillois sous lui a l'hopital d'avignon en 1725 ou 1726

Tarangst, chirurgien Major de la citadelle de Lille, correspondant de l'academie royale de chirurgie, Medecin de la faculté de douaij.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE